[1562_Rectoutsoulas_Bon] 210 Le messager qui de vous m'est venu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.
Incipit non modernisé Le messager qui de vous m'est venu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 210
FoliotationL6v, L7r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4879?context=pdf

Autre.

I'Ay deuers moy ce poinct & aduantage
Pour garantir ma grande fermeté,
Que le long temps en donne teſmoignage,
Et meſme à vous ſi grande ſeureté,
Que tort auez de tant en caqueté:
Mais ſi ie prens quelque fois le loyſir
De deuiſer ça & là pour mon plaiſir,
Pourtant ne vueil venir variable,
Mais eſtimez que ſans autre choiſir,
Ie vous en trouue apres plus amyable.

Autre dizain à ſ'amye.

SI Neptunus diſoit qu'on miſt en mer
Vn eſquiffon au plus fort de l'orage,
Et ſi Ceres commandoit de ſemer
Bled ſur vn champ mal propre au labourage,
Qui eſt l'eſprit qui auroit le courage,
De contredire au diuin mandement,
Ceſte raiſon meult mon entendement,
Ma bonne amye, à ſouuent vous eſcrire,
Car en faiſant voſtre commandement
Ie ne ſçaurois ce me ſemble meſdire:

Autre.

LE meſſager qui de vous m'eſt venu,
M'a tant emply de triſteſſe & douleur,
Que pour le mieux qui m'en ſoit aduenu,
I'ay veu changer tout mon bien en malheur:

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4879?context=pdf

Ha palle painct: ha mortelle couleur,
C'eſt bien raiſon que mon dueil vous augmente,
Puis que de pis m'amye ſe lamente,
Et que ie ſens en moy ſon mal accroiſtre,
Bien aſſeuré que ſi plus la tourmente,
On me verra pire qu'eſtant à naiſtre.

Dizain.

FOrtune, las, en tant de lieux me bleſſe,
Que peu s'en faut que de dueil ne treſpaſſe,
Chacun peut voir, qu'el' n'en prent fin ne ceſſe,
Mais de plus fort me tourmente & pourchaſſe
Nouuel ennuy, qui les autres efface,
M'a amené, dont ie meurs de douleur,
Car d'vne fieure ell' trauaille ma ſœur,
Et moy du mal que ie luy voy porter,
Mais ſi en bref ne prent fin ce malheur
Ie ne pourray tel ennuy comporter.

Autre.

SI vous ſçauiez combien vous eſtes belle,
Excuſeriez ma grand' affection,
Mais vous, ne vous cognoiſſant eſtre telle
Ne faictes cas de ma grand' paſsion,
Parquoy me deulx ſans nulle fiction:
De voſtre vie, & de la mienne auſsi,
O cruauté vous me rendez tranſy,
Ne cognoiſſant le mal que ie reçois,
Et ſi prends gloire, en me ſentant ainſi
Mourir pour vous, en viuant toutesfois.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4879?context=pdf